

Car, à son âge, à 88 ans, près, il rédigea encore plusieurs actes composés par lui et écrits tous entiers de sa main et distinctivement signés et paraphés de sa signature et de son paraphe inimitables et célèbres parmi ses confrères.

Pendant les 60 et quelques années qu'il exerça sa profession qu'il aimait et qu'il aima comme un apostolat, il fut toujours, partout et pour tous, le type du vrai notaire : un homme droit, intègre laborieux, et un citoyen pratiquement utile à tous ceux au milieu de qui il a vécu : un aviseur éclairé, charitable et complaisant, l'ennemi d'aucun, le père ou l'ami de tous.

La promptitude de son esprit,—souvent assaisonné d'une bonne dose de sel gaulois,—la profondeur de son intelligence, la sûreté du coup d'œil, en entendant énoncer les questions les plus compliquées et les plus ardues, la prudence et la justesse de son discernement, la droiture de son jugement,—sans parler de la vivacité et de la prodigieuse capacité de sa mémoire—toutes choses remarquables, chez lui, sont demeurées proverbiales, au souvenir de tous ceux qui ont été en rapport intime avec lui.

Il connut les jouissances de la fortune, mais il mena toujours une vie modeste et paisible ; il fut, même pauvre, une grande partie de sa vie. Et il mérita ce bel éloge, sorti de la bouche du digne prêtre qui l'assista à l'extrémité : " Il n'emporte pas avec lui, un obole du bien d'autrui."

L'unique reproche qu'on pourrait lui faire serait, peut-être, un excès de son bon cœur et de sa générosité.

L'égoïsme, néanmoins, est si universel, aujourd'hui, que nous ferons mieux de nous incliner avec reconnaissance, admiration et respect devant celui qui oublia, parfois, jusqu'à ses propres intérêts pour sauvegarder les intérêts et les droits de ses concitoyens.

Les belles et grandes qualités de l'intelligence et du cœur de monsieur le notaire Lebrun lui valurent plus d'un témoignage d'estime et de confiance de la part de ses co-paroissiens et des habitants de tout le comté de Châteauguay, qui le nommèrent aux postes et aux charges les plus en vue de leur localité : il fut tour à tour marguillier, secrétaire et trésorier, puis, maire de la municipalité de Sainte-Martine, maître de poste, préfet du comté.